

NOTE SUR LE GENRE *NEOHUSNOTIA* A. CAMUS.

PAR M^{lle} AIMÉE CAMUS.

Ce genre peut être ainsi caractérisé :

Perennis. Culmi elati, inferne decumbentes. Panicula laxa. Spiculæ remotæ, binæ, pedicellatæ, breviter cuspidatæ, apice pilosulæ; gluma I^{ma} elongata, abrupte mucronata, II^{da} 5-nervis, infra apicem carinata, rostro a latere compresso, hirsuto; III^a subcoriacea rostrata, rostro obtuso a latere compresso hirsuto; palea brevis; IV^a stipitata, coriacea, apice abrupte rostrata, marginibus amplexens, rostro a latere compresso, obtusiusculo; palea subcoriacea, marginibus inflexis membranaceis. Fl. inf. ♂. Fl. sup. ♀; lodiculæ 2, crasse ovatæ, auriculatæ; stamina 3; ovarium oblongum, glabrum; styli 2, distincti.

Ce genre est intermédiaire entre le genre américain *Lasiacis* (Griseb.) Hitch. et le genre *Acroceras* Stapf. Il a du premier l'inflorescence lâche, la glumelle inférieure de la fleur inférieure, et parfois aussi de la fleur supérieure, brièvement laineuse au sommet, mais la tige n'est pas ligneuse et la glume supérieure et les glumelles inférieures présentent au sommet un petit bec peu dur, presque herbacé, comprimé latéralement, prolongeant la carène du sommet de ces glumes et glumelles comme dans le genre *Acroceras* Stapf. Le genre *Neohusnotia* rappelle le genre *Acroceras* par les caractères dont nous venons de parler, par la glume inférieure développée, un peu plus courte que l'épillet, par la souche rampante très radicante, mais il s'en distingue par son inflorescence en panicule lâche (réduite dans les individus très grêles), le bec calleux de la glume supérieure et de la glumelle inférieure tomenteux-laineux (parfois seulement dans la fleur inférieure)⁽¹⁾, la glumelle inférieure de la fleur inférieure devenant relativement assez dure.

Ce genre ne comprend jusqu'ici que l'espèce suivante :

N. TONKINENSIS A. Camus; *Panicum tonkinense* Balansa in *Journ. de Bot.* (1890), p. 14.

Tonkin : Ouonbi, env. de Tu-phap et de Tu-vu (Balansa); Lam (Mouret). — Cochinchine (Pierre, Thorel). — Inde : Malacca (Gaudichaud).

⁽¹⁾ Bien que les épillets de *Panicum oryzoides* St. (*Panicum oryzoides* Sw., *P. zizanioides* H. B. et K.) soient ordinairement décrits comme glabres, il existe souvent, au sommet des épillets, quelques rares poils excessivement courts, bien moins développés que dans le *N. tonkinensis*, visibles seulement à un assez fort grossissement.